

spiniformes ; la fulture inférieure sans échancrure proximale ; le saccus est plus arrondi.

Ne diffère de *Sch. (?) trimeni* que par la présence d'une marque disco-cellulaire aux ailes inférieures, mais l'armure génitale ♂ est du type *Schausia* (espèce-type *Schaussia leona* KARSCH).

Massaga noncoba sp. n. (fig. 7)

Holotype, ♂ : Ghana : Takoradi, XI.1948.

Corps d'un bleu noir métallique ; tête, palpes et patagia rouges ; dernier article des palpes noir ; pectus rouge rosé ; pattes noires ; fémurs antérieurs rouge rosé ; abdomen portant une tache latérale jaune. Ailes antérieures noir de velours ; nervures bleu-vert ; une bande blanchâtre large de 1,5 mm placée immédiatement après le milieu de l'aile, entourant l'extrémité de la cellule, à bords plutôt diffus, et faiblement dentée distalement sur la nervure 2 et sur l'anale. Ailes postérieures d'un noir teinté de bleu-violet ; une bande blanchâtre traversant le milieu de l'aile, large de 2 mm, et à bords diffus. Longueur de l'aile antérieure 22 mm.

Armure génitale ♂ : Uncus un peu plus court que la moitié de la côte, à peu près uniformément recourbé, devenant plus grêle distalement, et terminé par un crochet acéré. Tube anal (manquant en grande partie) semble être plutôt étroit. Valve allongée et étroite, à côte et sacculus à peu près parallèles ; apex retroussé et aigu ; sacculus portant terminalement une trentaine de soies sétiformes ; pli plutôt large ; harpe courte, recourbée. Edéage ne mesurant pas tout-à-fait la moitié de la côte en longueur, assez robuste, presque droit, portant terminalement une plage de cornuti courts et spiniformes ; fulture inférieure plutôt large, formant un angle proximement, et avec une ligne non-scléifiée médiane. Saccus court, arrondi.

Cette nouvelle espèce diffère des espèces des genres *Massaga* WALKER et *Massagidia* HAMPSON par la forme des marques blanches, qui sont étroites, droites aux deux ailes, et n'atteignant nulle part la côte.

HYDRAENIDAE DU TADJIKISTAN*

par Emile JANSSENS**

Le matériel étudié ci-dessous m'a été communiqué par monsieur S.M. KHNZORIAN, d'Erevan (R.S.S. d'Arménie). Il contient trois espèces nouvelles dont deux *Hydraena* s.str., et un *Ochthebius* (s.g. *Asiobates*). Il faut ajouter à ces trois espèces une quatrième, qui n'est autre qu'*Ochthebius bactrianus mibi*, connue jusqu'ici uniquement de l'Afghanistan.

1. *Hydraena oxiana* n.sp.

Cette espèce appartient, sur la foi des caractères externes et de la conformation générale de l'armature génitale, au groupe institué par d'ORCHYMONT sous le nom de *gnatella* et comprenant, outre *Hydraena* s.str. *gnatella* d'Anatolie sud-occidentale, *H. gnatelloides*, de même origine et toutes deux du même auteur. C'est de la première de ces deux espèces que notre *Hydraena* se rapproche le plus, et il suffira d'énumérer les différences externes et internes pour établir le statut de cette nouvelle espèce.

La taille, la structure générale et la distribution de la ponctuation sont difficiles à distinguer entre *H. gnatella* et *H. oxiana*. Les tibias postérieurs de la nouvelle espèce, bien que pourvus du même renflement obtus après le milieu du côté interne, présentent entre ce renflement et l'apex une frange de soies souples telles qu'on les observe par exemple chez *H. (Haenydra) gracilis* GERMAR et *plumipes* REY. Chez *H. gnatella*, l'espace situé entre le renflement interne et l'apex est glabre ou ne montre qu'une ou deux soies presque imperceptibles, même à un fort grossissement.

* Déposé le 5 décembre 1973.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, B-1040 Bruxelles.

Ajoutons que les plaques métasternales d'*H. oxiana* sont sensiblement plus courtes et plus larges que chez *H. gnatella*.

Quant à l'armature génitale ♂ (fig. 1), elle montre sans doute les caractères propres au groupe *gnatella*, à savoir notamment la forme générale de l'édéage proprement dit, mais le lobe mobile et les paramères sont très différents d'une espèce à l'autre (1).

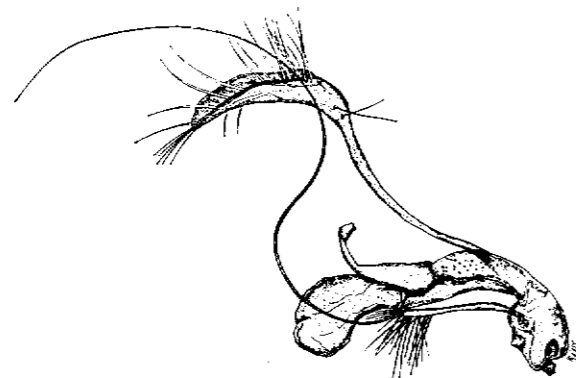


FIG. 1. — *Hydraena oxiana* n.sp. : armature génitale mâle.

Alors que le lobe mobile, à part le voile dirigé vers le bas comme chez *H. gnatella*, est composé en outre d'une pointe évasée vers la base et se dressant vers le haut à l'apex, les paramères sont asymétriques comme chez les deux espèces de d'ORCHYMONT, mais ils sont d'épaisseur sensiblement égale à la base, et le plus long se termine par un important élargissement en spatule.

Longueur : 2,5 mm.

Habitat : Komsomolabad, Vakhchtch 1000, Tadjikistan, 28.VI. 1972.

Type : un ♂ dans les collections de M. S.M. KHNZORIAN, d'Erevan.

(1) Voir le dessin de d'ORCHYMONT dans *Hydraena* s.str. et *Limnebius* peu connus ou nouveaux du Proche-Orient. *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, XXI, n° 2, p. 12, fig. 4, et dans mes *Hydraena* de l'Egée. *Mém. in-4° Acad. roy. Belg.*, 2^e sér., t. XVI, 1965, p. 83, fig. 62.

2. *Hydraena scythica* n.sp.

Espèce plus petite que la précédente et n'appartenant pas au groupe *gnatella*. S'il fallait la rattacher à l'un des groupes (phyla) institués par d'ORCHYMONT, la confrontation de l'armature génitale (fig. 2) semblerait plaider pour le groupe *nigrita*, bien que plus d'un caractère externe ne concorde point avec l'allure générale des représentants de ce groupe, qui est certes le plus hétéroclite — disons même artificiel — de ces coupes systématiques. Il convient de procéder ici à une description plus complète que pour l'espèce précédente.

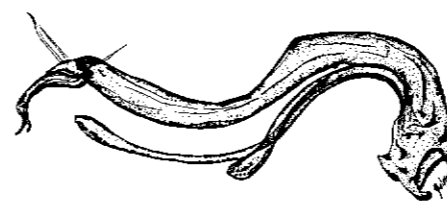


FIG. 2. — *Hydraena scythica* n.sp. : armature génitale mâle.

Labre moyennement échancré, son bord antérieur caréné en son milieu ; espace interoculaire à ponctuation forte et dense, sans plages lisses intermédiaires, séparé du clypéus par une ligne légèrement incurvée vers l'arrière. Troisième article des palpes maxillaires régulièrement fuselé en navette, son extrémité apicale noircie.

Pronotum moyennement resserré vers l'arrière (non cordiforme) ; sa ponctuation très dense envahit toute sa surface, y compris le disque, qui est dépourvu de plages lisses intermédiaires. Plaques métasternales courtes et de largeur moyenne.

Arrière-corps en ovale allongé. Stries élytrales régulières formées de points très rapprochés, de telle sorte que les intervalles qui les séparent semblent être les éléments de stries en relief, ou d'un morcellement régulier d'interstries. Rebord élytral un peu plus large que la moyenne.

A part la légère arcature des tibias intermédiaires, aucune des trois paires de pattes ne présente d'anomalies (renflement, épine ou pilosité) qui puissent passer pour un caractère sexuel secondaire.

Armature génitale (fig. 2) flexueuse et allongée : la pièce basale décrit une ligne sinueuse dont la première courbe (montante) forme un renflement qui s'amincit à l'amorce de la courbe descendante, celle-ci se renflant à son tour vers l'apex qui s'effile en pointe. Les paramères sont de forme semblable, mais de longueur très différente, le plus long reproduisant assez fidèlement la sinuosité et la longueur de la pièce basale, tandis que le plus court atteint à peine la moitié de la longueur de l'autre. Le lobe mobile consiste en un appendice tubulaire qui se divise en une fourche bifide dont les deux pointes s'incurvent vers l'avant.

Longueur : 1,9 mm.

Habitat : Komsomolabad, Vakhchtch 1000, Tadjikistan, 28.VI.1972.

Type : un ♂ dans les collections de M. S.M. KHNZORIAN, d'Erevan.

Il y avait aussi dans le lot deux ♀♀ dont l'une a le même habitat que le type, et l'autre est originaire de Tadjikabad, Ganiched (Tachkent), Tadjikistan. Ces exemplaires ♀♀ semblent bien, jusqu'à preuve du contraire, appartenir à la même espèce, dont M. KHNZORIAN posséderait ainsi le couple. En effet, tous trois présentent les mêmes caractères externes mentionnés dans la description ci-dessus, y compris même ce qui concerne les plages métasternales.

Un paratype ♀ dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

3. *Ochthebius (Asiobates) khnzoriani* n.sp.

Cette nouvelle espèce semble à première vue une réduction d'*O. dilatatus* STEPHENS. Toutefois, si l'on excepte la structure de l'armature génitale ♂, qui est nettement différente, il convient de signaler la forme plus élargie de l'arrière-corps, le bord antérieur du clypéus et les lamelles du pygidium chez la ♀.

Coloration générale foncée à reflet métallique. Bord antérieur du clypéus sinueux ; bords postérieurs des fovéoles interoculaires portant un renflement en forme d'ocelle.

Disque du pronotum, de chaque côté de la gouttière médiane, parsemé entre les quatre fovéoles de points de grandeur variable

séparés par des plages lisses ; oreillettes roussâtres échancrées vers l'arrière en forme de hache, l'échancrure étant elle-même comblée vers l'arrière par une lamelle translucide.

Stries élytrales formées régulièrement de points arrondis ; calus huméral lisse. Chez la ♀, les lamelles du pygidium sont réduites.

Armature génitale (fig. 3) : lobe mobile dirigé vers le bas et coudé vers l'avant, coiffé à la base d'un court revêtement et pourvu à l'apex de deux appendices dressés de longueur très inégales, le premier s'élargissant vers le haut en forme de ruban et se recour-

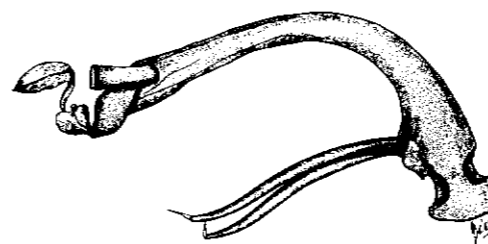


FIG. 3. — *Ochthebius (Asiobates) khnzoriani* n.sp. : armature génitale mâle.

bant vers l'avant, le deuxième beaucoup plus court et incurvé vers l'arrière.

Longueur : 2,2 mm.

Habitat : 1 ♂ et 1 ♀ de Vakhchtch, Liakch, Maïdan Taou (Tadjikistan), 9.VII.1972 ; 1 ♀ de Tadjikabad, Ganiched (Tachkent), Tadjikistan, 6.VII.1972 ; 1 ♀ de Komsomolabad Vakhchtch 1000, Tadjikistan, 28.VI.1972.

Type : Le ♂ cité ci-dessus et 2 paratypes ♀♀ dans la collection de M. S.M. KHNZORIAN ; 1 paratype ♀ dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

4. *Ochthebius* s.str. *bactrianus mibi*

Le lot contenait aussi un exemplaire ♀ unique d'*Ochthebius* s.str. *bactrianus mibi*. Cette espèce décrite par moi-même en 1962

(2) d'après 17 spécimens originaires du Badakschan (province voisine du Nouristan dans le nord-ouest de l'Hindou-Kouch), voit donc ainsi son domaine étendu sensiblement vers l'ouest.

Habitat : Vakhchtch Liakch Maïdan Taou, Tadjistan, 6.VII. 1972.

(2) Hydraenidae d'Afghanistan, *Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg.*, XXXVIII, n° 38, 12 pp.

RECENSION*

par Paul DESSART**

Il nous paraît utile d'attirer l'attention des Hyménoptérologues sur quelques ouvrages récents traitant de diverses familles d'Hyménoptères. En premier lieu, dans la collection « Fauna helvetica », les volumes 4 et 5, qui traitent respectivement des *Heloridae* et des *Proctotrupidae* sensu stricto, et des *Pompilidae*; le tome 3, déjà plus ancien, avait les *Sphecidae* comme sujet. Ces ouvrages sont rédigés en français ou en allemand (mais en phrases concises, brèves, avec un vocabulaire relativement restreint et très accessible) et accompagnés de figures excellentes, reprenant l'habitus d'au moins une espèce par genre et illustrant tous les détails d'importance systématique. La zone géographique traitée est suffisamment proche de notre pays pour que la plupart de nos espèces soient identifiables : le volume des *Pompilidae* couvre d'ailleurs la majorité de l'Europe, depuis le nord de l'Espagne et de l'Italie jusqu'à la Scandinavie septentrionale; la distribution de chaque espèce est de toute façon indiquée.

La très vaste famille des *Ichneumonidae* fait aussi l'objet d'actives recherches, ô combien utiles, vu la complexité de ce groupe où se rangent de nombreuses espèces d'intérêt agricole. Le grand spécialiste américain Henry TOWNES et son équipe se sont attelés à la tâche énorme de réviser les genres à l'échelle mondiale. Quatre des cinq volumes prévus sont déjà parus : ils traitent 23 des 24 sous-familles reconnues (nous sommes loin des cinq classiques sous-familles !); restent seuls à étudier les *Ichneumoninae*. Ici encore, l'illustration est particulièrement soignée et remarquable. Parallèlement à ce travail générique, la même équipe a entamé l'établissement d'un catalogue au niveau spécifique, tou-

* Déposé le 5 janvier 1974.

** Institut royal de Sciences naturelles de Belgique, Rue Vautier 31, B-1040 Bruxelles.